

TEXTE LIBRE au Cours Élémentaire

Au début de l'année :

— Les petits racontent.

— Je schématise l'histoire très rapidement par un dessin au tableau.

Cela offre l'avantage (dans une classe de ce type avec 25 enfants du même âge) d'éviter que les enfants oublient les textes des premiers et cela leur facilite de choix parce qu'ils revoient d'un coup d'œil tous les textes;

mais plus long — quelquefois les enfants choisissent le dessin et non le texte.

— *Difficultés rencontrées :*

— Très long à obtenir des enfants qu'ils ne parlent pas tous ensemble ou à plusieurs (quand ils parlent de sujets différents).

— Quand ils se sont exprimés, ils ne s'intéressent pas toujours à ce que raconte un autre camarade (ce qui est peut-être normal chez des enfants de cet âge mais gênant pour celui qui raconte).

— Au fond, lorsque les enfants ne savent pas s'exprimer par écrit, il me semble bien artificiel de fixer l'expression de telle heure à telle heure.

— Souvent, un enfant se met à raconter au beau milieu d'un exercice tout à fait différent; il est, en général, très écouté, beaucoup plus qu'il ne l'aurait été s'il l'avait fait en même temps que ses camarades; et voilà tout le monde parti, moi aussi quelquefois. Chacun a quelque chose à dire; bref, voilà un sujet jailli spontanément qui entraîne tout le monde alors que, quelquefois, celui qui a été choisi le matin, a soulevé avec beaucoup moins d'intérêt.

— Que faire de ce texte si intéressant ? Le copier au tableau, le lire, il entrera en « compétition » avec les autres demain matin (l'auteur y tient, car il sent qu'il a ainsi une chance de le voir imprimé et c'est un désir qui ne faiblit jamais).

— Et l'emploi du temps ? Il est sérieusement bousculé, pas tellement pourtant, car le lendemain matin, il suffira peut-être de dire aux enfants : « alors, est-ce qu'on imprime l'histoire de Jacques ou est-ce qu'on raconte comme d'habitude ? » Si le texte les a vraiment intéressés, il y a des chances pour qu'ils décident d'imprimer. Ainsi nous pourrions reprendre l'exercice interrompu au lieu de laisser les enfants raconter.

Et ceux qui avaient quelque chose à dire ? Ils protestent en général, car souvent ils jugent plus intéressant ce qu'ils vont dire.

Leur proposer de reporter cela au lendemain (ils l'auront peut-être oublié) ou mieux leur suggérer de l'écrire (en fin d'année, ils le font très bien) ou d'en faire un dessin sur les feuilles qui sont à leur disposition, et de porter ce papier dans la boîte aux lettres placée à cet effet dans la classe.

LEBRETON (S.-et-O.)